



**Cie Frenhofer
Flavien Bellec &
Etienne Blanc**

DÉTAIL D'UN VASE GREC À FIGURES ROUGES

D'après l'Odyssée d'Homère

Théâtre
Création février 2025

DETAIL D'UN VASE GREC A FIGURES ROUGES

Résumé.

Très librement inspiré d'Homère et de Joyce, ce spectacle raconte les pérégrinations d'un groupe embarqué depuis de longues années dans l'écriture d'une pièce de théâtre. Depuis la première idée jusqu'au jour de la représentation, ils vont faire face à des obstacles qui leur semblent insurmontables, à commencer par ceux qu'ils se créent eux-mêmes.

Entre stand-up mythologique, marionnettes bon marché et performance méta-théâtrale, ce spectacle joue de la crise et du tâtonnement pour mieux nous libérer des carcans narratifs et du poids des chefs-d'œuvre.

[VOIR LE TEASER](#)

Générique.

Conception : Flavien Bellec, Etienne Blanc

Interprétation : Flavien Bellec, Etienne Blanc, Clémence Boissé, Solal Forte

Production : Frenhofer

Coproductions : Théâtre des Bains-douches (Le Havre), Théâtre de la Ville de Saint-Lô, L'Archipel (Granville), La Halle ô Grains (Bayeux), Théâtre de Lisieux Normandie, L'Étincelle (Rouen), Le tangram, scène nationale (Evreux), Le volcan, scène nationale (Le Havre), Scène de Recherche ENS (Paris-Saclay)

Partenaires et soutiens : Tanit Théâtre (Lisieux), Studio 24 (Caen), La Curie (La Courneuve), La Fonderie (Le Mans), Festival International de Milos (Grèce), Les Laboratoires d'Aubervilliers, CDN de Rouen-Normandie, Imec (Caen), Communauté d'agglomération Lisieux Normandie, Département du Calvados, Région Normandie, DRAC Normandie.

Intentions générales autour du spectacle.

Quatrième spectacle de la compagnie Frenhofer, *Détail d'un vase grec à figures rouges*, fait suite à notre précédent spectacle : *Poil de Carotte, Poil de Carotte*.

A l'instar de ce dernier spectacle avec *Poil de Carotte* de Jules Renard, nous souhaitons détourner une des caractéristiques d'Ulysse dans l'*Odyssée* (sa *métis*), et opérer avec ce nouveau spectacle, une sorte de retour, non à Ithaque, mais plutôt sur notre propre travail, entamé depuis presque dix ans maintenant sur les bancs de l'université en 2015. Rencontre entre un acteur et un dramaturge animés tous deux d'une envie de faire du théâtre autrement et simplement.

Ce projet répond également à l'envie de mettre un point d'arrêt à l'injonction et au désir d'une recherche permanente de nouveautés, de nouvelles idées, de nouveaux spectacles, encouragés que nous sommes parfois à produire sans cesse du nouveau. Avec ce spectacle, nous souhaitons faire le pari inverse et se dire que tout serait déjà là, dans la recyclerie de nos idées. Il s'agit presque là d'un procédé écologique : tendre vers un théâtre de plus en plus simple, jusqu'à l'excès, et produire un spectacle de moins dans un spectacle de plus.

S'attarder un peu sur Bergman, un peu sur Hamlet, un peu sur Moravia, un peu sur Carrière, un peu sur Joyce. Revenir sur nos premiers travaux et se laisser dériver vers de nouveaux pour faire mine de ne pas adapter *L'Odyssée*. Tout dire et tout montrer. Comment une première idée débouche sur une première scène, s'y perdre, douter, rater, pleurer, changer et y revenir, et parier que cette monstration à la limite de l'impudeur saura donner quelque chose. Chercher à faire rire et rire de nous-mêmes, de notre propre sérieux qui s'empare de nous dès que nous avons l'impression d'accéder à une vérité.

Avec *Détail d'un vase grec à figures rouges*, nous chercherons d'abord à défendre un théâtre d'acteur, libéré du contrôle d'un ou d'une metteur en scène, et soutenu par une dramaturgie presque invisible. En prélevant à Ulysse son désir de retour et sa *métis*, nous aimerions proposer un spectacle réflexif qui pose la question de sa propre production en faisant le pari que celle-ci ouvre des champs de réflexion quant à la capacité critique du théâtre à se représenter le monde.

« Si la peau du lion ne suffit pas, il faut y coudre celle du renard. »

Plutarque, Vie de Lysandre, VII.

Note sur l'oralité dans le processus de création du spectacle.

L'expérience de nos travaux précédents et les questionnements qu'ils ont fait naître dans la confrontation avec le public nous a mené à mettre en question la figure de l'auteur dans le théâtre contemporain. Ce qu'il permet et ce qu'il empêche. Ce que nous cherchons, finalement, ce n'est peut-être pas à faire du théâtre. Nous cherchons un type de relation qui ne peut qu'avoir lieu dans un lieu qui s'appelle « théâtre », et il y a une nuance là-dedans. Nous ne percevons pas l'instant de la représentation comme un moment où le public servira de réceptacle à nos recherches, dans une forme matérialisée par un texte, une mise en scène. Au contraire nous cherchons à lutter contre la passivité du spectateur, qu'il se sente impliqué dans le processus, et nécessaire à la représentation. Les spectateurs et les acteurs doivent sentir que c'est leur relation qui fait théâtre.

Utiliser Homère, cet auteur qui n'en est pas un, est un moyen de déconstruire un mythe, non pas tant celui d'Ulysse, mais celui du texte. *L'Odyssée* prend forme aujourd'hui dans un livre, ce qui alimente un immense malentendu, parce qu'il s'agit d'une tradition orale, sans cesse remaniée par des aèdes successifs au cours des siècles, au gré des conditions d'écoute, des époques, et donc des types de publics rencontrés. Il s'est figé en écriture alors que sa vocation était de se dire et de s'écouter, de s'adapter, de se repenser, d'être vivant. Cet élément est d'ailleurs encore perceptible dans la structure du récit : Ulysse est d'abord raconté par ses anciens compagnons de guerre (ceux revenus sans encombre de Troie), avant que le récit ne soit enrichi, voir contredit, par un aède au cours d'un banquet, puis contesté par Ulysse lui-même, lui qui est présenté comme le plus éloquent des grecs, quoi que manipulateur. Homère, dans tout ça, ne serait que le dernier des maillons d'un long téléphone arabe, regroupant les versions dans un tout assez hétérogène de sources, et profitant malgré lui de notre époque qui souhaite ériger l'auteur en créateur suprême. Homère n'a d'ailleurs probablement pas existé. Ce texte s'est aujourd'hui figé alors qu'il n'était qu'une base, qu'une structure à nuancer, retravailler, remettre en jeu.

Notre travail consiste à préparer la rencontre entre un récit d'une aventure, un récit fantasmé, mythologifié (celui de notre propre processus de création, de nos échecs, de nos voyages, de nos questionnements, de nos tentatives) et un public, dans un dispositif qui brouille les frontières du théâtre, qui annule la représentation par des procédés concrets : pas de débuts, pas d'artifices, pas de texte. Discuter simplement avec les gens et faire, mine de rien, apparaître la représentation sans que le public ne s'en soit rendu compte. Et seulement dans un deuxième temps utiliser les moyens qu'offre le théâtre. Dans ce spectacle, et à l'instar de nos précédents, il sera à nouveau question de théâtre, car nous pensons que la représentation est politique, que la manipulation du récit est un sujet, et qu'il faut peut-être repenser notre attitude vis-à-vis de l'écriture qui confère à l'auteur une apparence de savoir, et sert peut-être d'excuse au théâtre pour n'être plus vivant.

Notes dramaturgiques.

« I would prefer not » ou nous préférons ne pas mettre en scène L'Odysée d'Homère

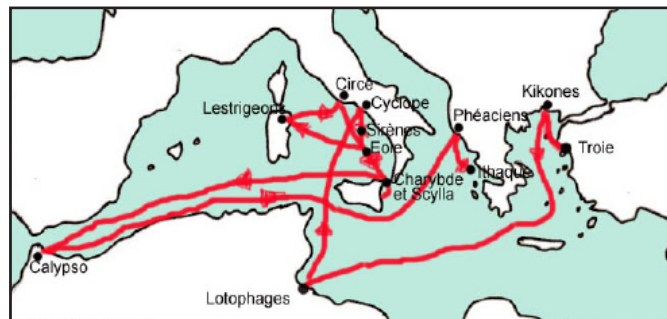
Pour cette nouvelle création inspirée de *L'Odysée* d'Homère, nous souhaitons préciser ici que ce spectacle ne sera pas une adaptation littérale de l'épopée homérique. En effet, nous avons l'intime conviction que «prendre» ce récit pour le transposer au théâtre ne nous donnera pas la latitude nécessaire pour explorer ce que nous aimons développer jusqu'à présent dans notre pratique du théâtre. Nous pensons que c'est l'opération inverse, c'est-à-dire, tenir le texte et l'œuvre à distance du processus de création, qui nous permettra, étrangement, d'appréhender au mieux l'objet dans sa totalité.

De la même manière que Bartleby, le personnage copiste et négateur d'Herman Melville avec son refus de répondre aux attentes et sa célèbre formule consacrée «I would prefer not», nous préférons ne pas transposer ce récit au théâtre, afin de nous affranchir des attentes que cette œuvre recouvre. Prendre à revers *L'Odysée* d'Homère, la prendre à son propre jeu, celui du détour, puisque *L'Odysée* elle-même n'est qu'un long détour avant le retour d'Ulysse à Ithaque. Nous souhaitons avec ce spectacle faire le «détour d'un détour», tourner autour sans jamais entrer dedans, rester à sa périphérie, à sa marge, rester à son rivage et écrire sur les bords de la fiction.

Plusieurs chercheurs débattent encore sur l'identité véritable d'Homère. *L'Odysée*, selon certains, serait simplement un amas confus de plusieurs histoires racontées à diverses époques par plusieurs aèdes différents, il n'y aurait donc pas un auteur qui décide de l'agencement de tous ces textes avec une logique particulière et cohérente (on est loin du bel animal aristotélicien), le hasard faisant ici partie intégrante du processus d'agencement des histoires avec le temps. Aussi et à défaut de nous concentrer sur le sens du texte ou sur sa cohérence (chose que nous pensons inutile), nous faisons le choix d'effectuer un

travail anthropologique en nous focalisant notamment sur les conditions de productions de *L'Odysée* et sur le rôle des aèdes successifs dans la construction globale des histoires contées dedans.

Il nous plaît par exemple de réduire de façon volontairement abusive *L'Odysée* à un long bavardage inutile, raconté uniquement dans le but de gagner du temps et de repousser l'action dramatique principale, en l'occurrence ici : le retour d'Ulysse à Ithaque et ses retrouvailles avec Télémaque et Pénélope. Mais nous allons encore plus loin, cela nous amuse d'imaginer que les aèdes n'avaient pas d'idées (pas plus que nous aujourd'hui) et que pour combler le vide et combler la dette contractée envers l'auditoire qui attend d'être divertit, il leur fallait surtout être inventifs pour broder dans le présent et captiver l'attention des invités du banquet (les aèdes se produisaient à la fin des repas). Cette «pression» à distraire ou à divertir celui qui écoute crée inévitablement un procédé imaginaire et peut en découler une véritable odysée.



source. Vikidia, l'encyclopédie des 8-13 ans

C'est ainsi que les récits présents dans *L'Odysée* ont fini par créer une mémoire collective d'histoires racontées par des aèdes dans le but de «passer le temps» et de «distraire» des invités. En résulte aujourd'hui, 24 chants qui s'étalent chronologiquement sur 41 jours et qui raconte l'histoire d'un retour qui n'en finit pas, mais ce n'est pas là le plus intéressant pour nous. Le plus passionnant est de réfléchir à la manière dont les aèdes, comme nous, devaient être inventifs, dans leur présent, pour captiver leur auditoire, et que de cette contrainte, est né un imaginaire (et non l'inverse) qui maintenant nous est commun.

La créativité ou l'imagination ne viendrait pas d'un fond originel mais s'invente bel et bien dans le présent, dans la relation vivante (et donc théâtrale) avec ceux qui regardent. Réfléchir à ce qui était «leur présent» à eux, aux Grecs, à ces «sauvages» comme les autres (expression de l'anthropologue Florence Dupont) pour penser «notre présent» à nous aujourd'hui.

Ce genre de lecture formelle de *L'Odyssée* est très permissive et génère plusieurs idées directement performatives au plateau, comme par exemple: comment essayer de ne jamais commencer un spectacle ? En procédant ainsi, il s'agit d'éviter *L'Odyssée* de ce qu'elle contient de rêves et de fantasmes pour éprouver ses potentialités purement théâtrales, concrètes, sur lesquelles nous pourrions nous appuyer au plateau pour écrire notre odyssée.

Ulysse, acteur, imposteur?

Présent dans *L'Illiade* mais sans occuper une place centrale, Ulysse nous est pour la première fois présenté de cette manière :

Hélène lui répond : «C'est le fils de Laërte, le sage Ulysse; il fut nourri dans l'île d'Ithaque, et ses ruses sont inépuisables et ses conseils pleins de sagesse.»

Le prudent Anténor l'interrompt tout à coup en ces termes : «Ô femme, tout ce que tu dis est vrai; car déjà le divin Ulysse et le vaillant Ménélas sont venus ici comme ambassadeurs. Je leur donnai l'hospitalité, et j'appris à connaître leur caractère et leurs sages conseils. Quand tous deux se mêlaient aux Troyens assemblés, Ménélas était d'une taille plus élevée; mais, s'ils s'asseyaient, Ulysse semblait être le plus majestueux. Lorsqu'au milieu de tous, ils se mettaient à haranguer, Ménélas était bref : il parlait peu, mais clairement, avec concision, et jamais il ne s'écartait de son sujet. Le prudent Ulysse, lui, se levait, et tout à coup il restait immobile, les yeux baissés, les regards attachés à la terre : on aurait dit un homme saisi de colère ou privé de raison. Mais lorsqu'il laissait échapper de sa poitrine une

voix sonore, et que ses paroles se précipitaient, alors personne n'eut osé se comparer à Ulysse; et nous, en le contemplant, ce n'était point l'extérieur de ce héros que nous admirions.»

Il y a, dès sa première apparition, quelque chose chez Ulysse qui relève de l'acteur, ou du «beau parleur». Incapable de se distinguer au combat, il trouvera les moyens d'exister grâce à ses qualités de rhéteur. Victor Hugo dira même de lui qu'il est un «personnage sans fond», dont l'identité se meut, à l'inverse du guerrier plus monolithique qu'est Achille. Il «désincarne», s'adapte et préférera toujours agir masqué : en aède (poète) pour intégrer le banquet d'Alcinoos, en vieillard mendiant pour espionner son royaume, en «Personne» pour tromper le Cyclope, etc...



Giuseppe Bottani. Athéna transformant Ulysse en mendiant

Rappelons qu'Ulysse, parti de Troie pour rejoindre son royaume d'Ithaque (son retour est le thème de *L'Odyssée*), mettra dix ans à rentrer chez lui, sans aucun de ses navires, sans aucun de ses hommes, à la suite de péripéties catastrophiques. C'est à dire que sa valeur réelle tient essentiellement à l'image qu'il s'est construite, celle du «bon héros», dont les aventures peuvent se résumer à une succession de récits d'auto-célébrations. Ulysse est un personnage qui, dès *L'Illiade*, jouit d'une aura prestigieuse. Et malgré ses nombreux échecs, il réussit à entretenir sa légende de héros valeureux, qu'il n'est pourtant pas. Le parfait «entrepreneur de lui-même» en somme, excellent dans l'art de se vendre, capable de profiter d'un capital confiance tout à fait disproportionné.

Nos Odyssees

Ainsi, dans la continuité de nos précédents travaux, c'est en croisant l'objet d'étude avec notre propre travail que nous cherchons à développer une écriture dramaturgique. Cette aptitude propre à Ulysse à magnifier ses échecs constitue un jeu amusant dans lequel nous avons cherché à nous engouffrer. Et parce que le processus de création de ce spectacle est particulier (14 semaines de travail en tout, étalées sur deux ans par courtes séquences de quelques jours, dans des villes différentes), nous avons fait le choix d'opérer une succession de «changements de caps» dramaturgiques, par l'écriture de plusieurs spectacles possibles, de 20 à 30 minutes chacun, mis en scène et présentés à différents groupes de spectateurs. Le spectacle final sera le récit de ces changements de caps et la description des spectacles non conservés, qui doivent révéler par leur éviction, l'ambition, l'utopie, mais aussi l'errance et le doute d'un processus créatif. Trois récits qui feront apparaître différents points de vue, mettant en jeu les répercussions de ce travail sur la vie des différents artisans du spectacle.



Vase grec à figures rouges

Esthétique du détail

Le titre du spectacle, *Détail d'un vase grec à figures rouges*, évoque également l'ambition esthétique d'un théâtre qui s'attarde sur des petites choses, parfois insignifiantes, presque inutiles, voire sans intérêts, des détails, qui mine de rien

se révèlent intimes et tragiques. La mise en scène de l'insignifiant et du « petit » est aussi une façon pour nous de créer un espace pour l'inefficace et l'improductif, le raté et le moche, le vain et le fragile. Voir en Ulysse un anti-héros décepeur nous plaît car il le rapproche de nous, vulnérable, empli de failles, pris dans une histoire trop grande pour lui. *L'Odyssee* d'Homère comme métaphore de l'individu qui échoue et qui s'échoue. C'est une belle métaphore de l'artiste au travail. Rater encore, rater mieux, disait Samuel Beckett.



Vase brisé à figures rouges

Voilà les grandes lignes d'une recherche qui tâchera d'aboutir à un spectacle écrit dans le présent de la représentation, en assumant, avec humour, la situation qui nous endette vis à vis du public, de ses attentes, et des règles qui semblent régir la représentation théâtrale. Voilà pourquoi nous allons travailler «contre» Ulysse, car il porte lui aussi son lot d'idées reçues, de fantasmes et de fausses vérités. Car *L'Odyssee* est aussi un poème polémique, une sorte de réponse à *L'Illiade* pour y contester un certain idéal grec. L'errance d'Ulysse ouvre la voie d'un renoncement productif qui offre un terrain de jeu propice à ce que nous aimons éprouver dans notre travail : l'émancipation de l'acteur de ses propres réflexes de jeu, la méta théâtralité, et le potentiel politique et subversif d'un travail formel.

Photos de répétition.



Inspirations scénographiques.



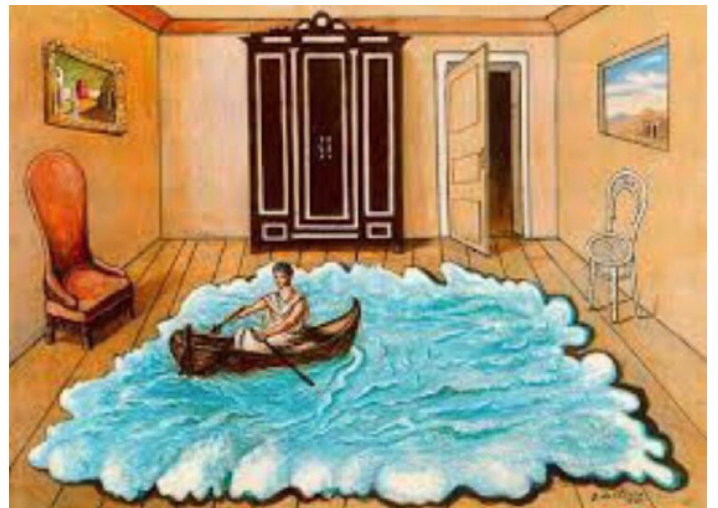
Chapelle Orthodoxe, Milos, Grèce.



Chapelle Orthodoxe, Milos, Grèce.



Place des Oliviers et vue sur la Mer Egée et l'île d'AntiMilos



Le Retour d'Ulysse, tableau réalisé par Giorgio de Chirico, 1973

Dans nos premières créations nous avons exclusivement travaillé un théâtre minimaliste et pauvre, car nous considérons l'espace scénique déjà comme un décor qui se performe lui-même, sans besoin de le remplir. Pour cette création, nous souhaiterions trouver le moyen d'ajouter à cette pauvreté la plasticité d'une place donnant sur une chapelle orthodoxe particulière de l'île de Milos (photo 2 et 3) : un bâtiment simple, sur des hauteurs dévoilant la mer Egée. Un décor que nous connaissons pour y avoir créé *Antigone Puppet* en 2021. La simplicité du bâtiment le rend malléable, la blancheur des murs en fait un écran naturel, et la place qui se trouve à ses côtés offre un espace de jeu idéal.

Mais une chapelle orthodoxe dans un travail autour de *L'Odyssée* d'Homère est aussi une manière de jouer, encore, avec les signes, et troubler l'attente du spectateur. L'espace, que nous avons réinvesti pour nos lectures de *L'Odyssée* en 2023, semblait révéler à sa manière l'Histoire millénaire de la Grèce, une accumulation successive d'identités contestées, formant aujourd'hui un tout singulier. Nous souhaiterions créer une surface de projection qui puisse exister par elle-même, lorsqu'elle ne projette rien, pour devenir décor, mais qui soit capable en même temps de s'opposer au réel représenté par les acteurs, et rendre la lecture plus trouble et complexe.

Autour du spectacle. Avec les publics



Modèle d'ateliers/rencontres réalisés avec les élèves franco-allemands du dispositif Plateforme-Plattform

Un public impliqué au coeur du processus

La création de *Détail d'un vase grec à figures rouges* s'inscrit dans un long processus de 14 semaines de répétitions réparties sur deux ans et demi. Ces semaines de travail, éparpillées dans le temps, risquaient de nous couper d'une continuité de création. Nous avons donc souhaité opérer, régulièrement, de nombreux va-et-vient entre nos recherches et des «devenirs scéniques» possibles du spectacle. Ces différentes tentatives, présentées lors de rencontres organisées en partenariat avec les lieux de résidence, permettent de constituer une sorte de mémoire commune partagée avec plusieurs spectateurs.

Ces rencontres servent à mettre le travail en tension malgré la date lointaine de la création finale. En présentant, dans des formes différentes, des étapes successives de travail, la dramaturgie du spectacle pourra s'appuyer sur ces différentes tentatives, pour former un tout dans une dramaturgie finale qui relate l'histoire complexe d'un processus artistique. *L'Odyssée* étant le récit d'une errance d'un héros perdu, il nous semble tout à fait cohérent que notre spectacle soit le récit d'un processus théâtral mis à mal, qui porte en lui l'échec de versions précédentes. Une écriture «par la négative» qui, plutôt que de représenter, ferait apparaître un spectacle invisible en racontant tous les spectacles possibles que nous n'aurons pas faits.

Transmission et pédagogie

D'autre part, et sur le modèle d'un jumelage avec le collège Notre-Dame d'Orbec, en partenariat avec la DRAC Normandie et le département du Calvados (10 séances avec deux classes de 6ème), nous souhaitons continuer à mettre en place des ateliers à chaque étape de la création : Séances d'écriture et de réflexion sur le thème de l'adaptation et du détournement, bords plateau ou rencontres informelles, lectures, atelier de conception/manipulation de marionnettes, etc...

Lors de la série à la Reine Blanche (Paris), nous recevrons, lors de trois représentations, deux classes de 6ème du collège Aimé Césaire (*L'Odyssée* étant au programme en français), les 29 avril et 6 mai. Nous rencontrerons en amont ces deux classes afin de mener des ateliers de préparation à la réception de formes contemporaines. D'autres ateliers sont en cours de préparation avec le Lycée le Corbusier et les Ateliers Chapelle International.

L'équipe.

Flavien Bellec est né en 1991 à Lisieux en Normandie, il vit actuellement entre Paris et la Normandie. Après une formation d'acteur au Cours Florent, il suit des études théoriques à l'institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. En 2015, il intègre le Master professionnel Mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris Nanterre. Il co-signe avec Etienne Blanc le solo théâtral *Flavien* ainsi que *Hamlet Safari*, une performance sans acteur, *Antigone Puppet*, une forme courte avec des marionnettes, et *Poil de Carotte, Poil de Carotte*. En 2020, il crée la compagnie Frenhofer, basée en Normandie, qui accueille ses créations.

Etienne Blanc se forme aux cours Florent et suit des études théoriques au Master Mise en scène et dramaturgie de l'université Paris 10. En 2018 et 2019, il assiste Sébastien Bournac, à Toulouse, sur plusieurs spectacles puis ils bénéficient du dispositif compagnonnage plateau, qui lui permet de réaliser une performance, *Hamlet Safari*. Il crée en 2019 *Flavien, one man show expérimental* avec Flavien Bellec au Théâtre du Train Bleu. Il collabore également en dramaturgie avec Harrison Arévalo sur deux spectacles, *Emission théâtrale (1)* et *Je voulais servir l'humanité et j'ai servi un jus de Goyave*. Il crée ensuite *Antigone Puppet* et *Poil de Carotte, Poil de Carotte* avec Flavien Bellec.

Clémence Boissé se forme aux Cours Florent de 2013 à 2015, puis en 2016, elle participe au programme 1er Acte et intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2017. Elle y suit les enseignements de Stanislas Nordey, Annie Mercier, Julien Gosselin, Thomas Jolly, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Vincent Macaigne et Dominique Valladié. En 2020, elle participe à la création du spectacle LOTO mis en scène par Rémi Barché et écrit par Baptiste Amann au CDN de Colmar. Elle joue également dans le DEKALOG de Julien Gosselin, ainsi que dans Tabataba mise en scène par Stanislas Nordey et Catch! mis en scène par Clément Poiree à la Tempete. En 2021, elle commence la création du spectacle le Dragon mise en scène de Thomas Jolly. Thomas l'invite ensuite à rejoindre l'aventure des 24h de Shakespeare dans Henry VI et Richard III au Quai.

Solal Forte intègre le CNSAD de Paris en 2014. En parallèle de ses études, on le découvre au théâtre sous la direction de Florian Pautasso dans *Quatuor Violence* et *Flirt*. Il joue également dans *Claire Anton et eux*, mis en scène par François Cervantes, dans le cadre du Festival In d'Avignon. Il joue également sous la direction de Zabou Breitman. A la télévision et au cinéma, il est dirigé par Merzak Allouache, Christian Faure, Brigitte Rouan, Julian Schnabel, Sophie Fillières, Luc Besson, Mia Hansen-Love, Kyan Khojandi « Bref ». En 2018, Solal crée le Centre Européen de la jeune création théâtrale et devient directeur artistique du Festival International de Théâtre de Milos. En 2022, il joue dans le spectacle *Poil de Carotte, Poil de Carotte* avec Flavien Bellec et Etienne Blanc.

Compagnie Frenhofer.

<http://www.frenhofer.org>

La compagnie a été fondée en 2020 par Flavien Bellec et Étienne Blanc suite à leur rencontre en 2015 au Master mise en scène et dramaturgie de l'université Paris Nanterre. Ils sont tous deux animés par le désir d'allier théories esthétiques et désirs distractifs, et d'inventer des spectacles à partir de la mise en abîme de leur propre processus. La compagnie compte à ce jour 3 créations.

Après la création de deux solos, *Flavien, one man show*, créé en 2019 au Théâtre du Train Bleu, puis *Antigone Puppet* créé en 2021 au Festival International de Milos, la compagnie décide d'intégrer Solal Forte pour la création de *Poil de Carotte, Poil de Carotte*, en 2022, en Normandie. Le spectacle sera représenté plus de 70 fois en France, Suisse et Belgique.

Clémence Boissé intègre fin 2022 la compagnie en vue des deux prochaines créations, *Détail d'un vase grec à figures rouges* (2025) et *La Mort jouant aux échecs* (2026).

Les créations

Flavien one-man show expérimental (2019)

Dans une succession de micro performances anti spectaculaires à la frontière de l'art expérimental et de la pratique amateur, Flavien revit des souvenirs d'enfances et des fantasmes obscurs pour donner une représentation idéalisée de lui-même.

Antigone puppet (2021)

Muni de poupées artisanales, un marionnettiste amateur tente de conjurer le sort en offrant à Antigone la possibilité d'organiser la cérémonie funéraire de son frère Polynice.

Poil de Carotte, Poil de Carotte (2022)

Solal, artiste à la peine, accepte un rendez-vous avec Flavien, un ami de longue date dont le travail est reconnu internationalement. Le dialogue amical se transforme peu à peu en lynchage public mettant à nu chaque conviction que Solal porte sur le théâtre. Une expérience malaisante sur l'humiliation, entre geste performatif et dressage institutionnel.

Détail d'un vase grec à figures rouges (2025)

(voir dossier)

Prochain spectacle (2025-2026)

Spectacle tout public sur les conséquences du second degré (projet d'écriture)

Les actions en direction du public

Premier jumelage avec le collège Notre-Dame d'Orbec (année scolaire 2021-2022)

En parallèle de la création de Poil de Carotte, Poil de Carotte, nous avons travaillé avec les 6ème autour de la figure enfantine du roman de Jules Renard (14 séances). Projet soutenu par la Drac Normandie et le département du Calvados.

Deuxième jumelage avec le collège Notre-Dame d'Orbec (année scolaire 2023-2024)

Sur le modèle du premier jumelage, mais autour de la figure d'Ulysse (10 séances + organisation de sorties culturelles). Projet soutenu par la Drac Normandie et le département du Calvados.

Interventions en milieu pénitentiaire (2025-2026)

Un travail autour des comparutions immédiates du tribunal de Lisieux et à partir de l'archive Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma soeur et mon frère, du philosophe Michel Foucault.

Radio

«Le théâtre et l'inattendu» avec Vincent Macaigne, Flavien Bellec et Étienne Blanc

Tous en scène, Podcast France Culture, juin 2024

[Ecouter l'émission ici](#)

«Poil de Carotte, Poil de Carotte» dans **Le Masque et la Plume**, Podcast France Inter, 14 juillet 2024

[Ecouter l'émission ici](#) (à partir de 17min50)

Presse

[Dossier de presse Poil de Carotte, Poil de Carotte](#)

Le Monde



Télérama

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

la terrasse

AM
ARTS MOUVANTS

froggy's delight

Artiphil

Informations administratives et contacts.

Frenhofer est une association régie par la loi 1901, basée à Orbec en Normandie. Elle est subventionnée par la Communauté d'agglomération Lisieux-Normandie, le Département du Calvados, la Région, l'ODIA et la DRAC Normandie.

Association Frenhofer

Présidée par Antoine Ménard et Lucie Jeanjean

41 rue des Canadiens 14290 Orbec

Siret 88147253400018

Licence 2 L-D-20-005778 Code APE 9001Z

assofrenhofer@gmail.com

Responsables artistiques

production.frenhofer@gmail.com

Flavien Bellec 06.03.61.07.22 flavien.bellec@gmail.com

Etienne Blanc 06.68.06.78.09 etienne.b31@gmail.com

